

Enfin le XVIII. est de cette question, *Aufone*
parle-t-il de ce Monument?

Le Monument d'Igel, que le Sr. Lorent entreprend de déchiffrer, est, de l'aveu de tous les Connoisseurs qui l'ont yû, la plus rare & la plus superbe Antique que le tems ait conservé en-deçà des Alpes, soit par la grandeur de son volume, soit pour le goût de son Architecture, soit pour l'excellence de sa sculpture. La moindre parcelle, les plus petits ornemens en sont d'une perfection achevée, & l'on peut croire avec Aufone, que les meilleurs Maitres de l'Antiquité se feroient honneur d'y avoir part.

Avant que d'entrer en quelque détail sur le Monument que décrit le Sr. Lorent, il observe avec le Pere Jean Bertholet, qui nous a donné l'Histoire en huit grands Volumes *in quarto*, de la Province de Luxembourg, " qu'Igel est
" un très médiocre Village de ce Pays, recoigné
" au pied d'une montagne hérissée de rocs &
" de pièces de Vignes, situé à la rive gauche
" de la Moselle, à sept lieuës de la Capitale
" & à deux lieuës de Treves; que le confluent
" de la Sarre est à son orient, celui de la Sure
" au couchant; que le chemin Consulaire ou
" la chaussée Romaine passoit sur la montagne
" qui le couvre au midi; que la grande route
" de Luxembourg à Treves passe à présent au
" pied du Monument d'Igel qui en tient le
" milieu.

Ce Monument, comme le remarque fort bien le Pere Bertholet, & comme l'a remarqué avant lui le Pere Wiltheim, a été construit d'abord en pierres de taille brutes ou piquées, d'une taille énorme à joints secs, & n'a été sculpté que sur le tas. La pierre dont il est